J’ai commencé ma thèse en géographie au Cirad directement après mon diplôme de Purpan. Pourquoi ? J’avais fait un double diplôme en agronomie au Brésil et avais eu l’occasion de me rapprocher de plusieurs chercheurs en sciences humaines, et avais ainsi réalisé mon MFE sur le développement durable en Amazonie au sein d’une équipe de géographes du CNRS. Me voilà donc partie fin 2009 en Guyane pour travailler sur les dynamiques territoriales des Amérindiens wayapi et teko, dont le territoire était depuis peu inclus dans un parc national, posant les questions de la durabilité de leurs pratiques de gestion des ressources et de la gouvernance de leur territoire.

Ma première année de thèse a été en gros consacrée à la définition de la problématique et à la collecte de données de terrain…. et oui car même si en commençant sa thèse on a (souvent) l’impression de bien avoir en tête son sujet, les aller-retours entre le terrain, l’état de l’art et les rencontres avec d’autres doctorants et chercheurs, font toujours évoluer notre questionnement scientifique et personnel. Comme dans un travail d’ingénieur, il faut se faire accepter sur le terrain, construire des partenariats locaux et institutionnels, et construire le projet de recherche, définir la méthodologie, le cadre conceptuel, etc. Evidement en fonction du projet de recherche dans lequel s’inscrit la thèse, ce travail peut être plus ou moins mâché, mais dans tous les cas, il sera plus tard le quotidien d’un chercheur au sein du Cirad. Puis il faut développer son travail de recherche, organiser ses missions de terrains, éventuellement encadrer des stagiaires, et commencer à analyser les données. Dans l’idéal, à partir de la deuxième année, le gros du terrain est effectué, et une part plus importante du temps est consacrée à l’analyse des données. Il s’agit après de gérer son planning pour commencer rapidement à rédiger la thèse et bien sûr penser à écrire des articles et participer à des colloques , surtout si l’on souhaite continuer sa carrière dans la recherche !

Le monde de la recherche m’a semblé très accessible en venant d’une formation ingénieur, et si cela reste un cursus assez atypique au sein des équipes de doctorants et jeunes chercheurs (la majorité ont des M1 et M2 recherche), c’est un cursus toujours très bien valorisé ! Je pense que nous avons la réputation d’être un peu plus « terre à terre » et pratique ;-) !